



Ottawa, le 18 janvier 1916.

Monsieur,

Mille mercis de la bonne lettre de Votre Grandeur qui vient de m'être remise.

Au sujet de l'article publié dans le "Réveil" je puis assurer Votre Grandeur qu ni directement ni indirectement le Gouvernement ou qui que ce soit de ses membres n'a favorisé de mouvement tel que celui auquel il est fait allusion. Je suis convaincu que les événements prouveront que cet article n'est aucunement fondé. Toutefois je me ferai un devoir de m'enquérir. Dès le début notre attitude a été que l'enrôlement devait être purement volontaire; et personne ne s'est prononcé sur ce point plus énergiquement que le Ministre de la Milice. Je l'ai fréquemment entendu regretter et condamner tout ce qui, dans les réunions publiques, pouvait sembler un reproche à ceux qui ne se présentaient pas pour l'enrôlement.

L'effectif de 500,000 est considérable, sans doute, et nous ne pourrons l'atteindre qu'après un certain temps. Croyez-moi, cependant, la crise nationale que nous traversons est plus grave que Votre Grandeur ne l'imagine probablement. J'ai quelquefois été forcé de me montrer plus optimiste que je ne l'étais réellement.

Dans les mêmes proportions l'Angleterre devrait fournir 3,000,000 d'hommes; mais, de fait, l'effectif autorisé des forces navales et militaires britanniques est actuellement de 4,250,000 hommes.

Ce chiffre sera probablement de beaucoup excédé avant que le Canada atteigne le nombre que j'ai mentionné.

Agréez mes meilleurs vœux et veuillez bien me croire, Monseigneur,

Votre tout dévoué,

R. L. Baden

A Sa Grandeur Mgr Bruchési,  
Archevêque de Montréal,  
Palais archiépiscopal,  
Montréal, Qué.